

Atelier ETUDES

Les déplacements domicile-travail entre Jura et Suisse

Direction
départementale
des territoires

Préambule

Au sein de la Région Bourgogne - Franche-Comté, le département du Jura se caractérise, avec le Doubs et le Territoire de Belfort, par de fortes relations frontalières avec la Suisse.

Une première publication avait été réalisée en 2016 par l'atelier études de la DDT du Jura. 4 ans après, il est apparu nécessaire d'actualiser cette étude. L'objectif est d'observer l'évolution des déplacements liés au travail frontalier dans le Jura et d'affiner les connaissances de ce phénomène.

Ainsi, **en attirant plus de 5 500 actifs jurassiens** selon les chiffres de l'Insee (1), la **Suisse représente** la destination de travail de 5 % des actifs occupés jurassiens (soit 1 point de plus par rapport à 2011), mais surtout à elle-seule **la destination d'un peu plus du quart des actifs jurassiens travaillant hors du département.**

Pour ces 5 500 mouvements, le déplacement domicile-travail (2) moyen est plus élevé que sur l'ensemble du département en distance et en temps avec 49 km et plus d'1 heure contre 29 km et 31 minutes (3).

Même si les données déplacements domicile-travail ne renseignent pas sur la fréquence des déplacements, on peut raisonnablement estimer d'une part que la majorité des mouvements sont journaliers, et d'autre part qu'ils sont pendulaires avec un aller le matin et un retour le soir à des plages horaires précises et stables.

L'offre en transports collectifs publics permettant de franchir la frontière Haut-Jura - Suisse sans rupture de charge est actuellement inexistante, substituée en partie par des solutions alternatives de transports privés (transports d'entreprises, site de covoiturage).

Cela situe le niveau d'enjeux qui gravitent autour des déplacements domicile-travail frontaliers jurassiens en voiture particulière.

L'Atelier Etudes du SCPH a donc souhaité au travers de cette analyse apporter des éléments chiffrés objectifs avec une vision dynamique, permettant de mieux appréhender les origines et destinations des actifs frontaliers jurassiens, mais aussi d'identifier et quantifier les points de passage a la frontière Franco-Suisse.

(1) *Données Insee mobilités professionnelles : déplacements domicile-travail 2016, mis à disposition en 2020.*

(2) *Un déplacement domicile-travail (ou navette domicile-travail, ou migration alternante) est un déplacement d'actif ayant un emploi hors de sa commune de résidence, indépendamment du mode de transport utilisé.*

Des déplacements domicile-travail de plus en plus nombreux

En 5 ans, le nombre de déplacements domicile-travail de jurassiens vers la Suisse a augmenté de plus de 18%, tandis que le nombre total de déplacements domicile-travail jurassiens n'a augmenté que de 2.6 %.

La part d'actifs jurassiens se rendant en Suisse, parmi ceux sortant du département pour aller travailler est ainsi passée de 24% à 27 %.

JURA	2011	2016	Évolutions
Population	261 294	260 517	- 0,3%
Nombre d'actifs	119 531	118 096	- 1 %
Nombre d'actifs ayant un emploi	108 003	106 522	- 1,4 %
Nombre d'emplois	97 597	95 695	-2 %
Nombre de déplacements domicile-travail	71 067	72 935	+ 2,6 %
Nombre d'actifs jurassiens sortant du département pour travailler	19 231	20 303	+ 5,6 %
Nombre d'actifs jurassiens travaillant en Suisse	4 698	5 576	+ 18,7 %

Source Insee

Des déplacements domicile-travail toujours importants

Le déplacement domicile-travail moyen d'un actif jurassien vers la Suisse est resté le même entre 2012 et 2016 avec **49 km**. **En ce qui concerne la durée, il apparaît une diminution de 10 %**, en passant de 1 heure et 9 minutes à **1 heure et 2 minutes**.

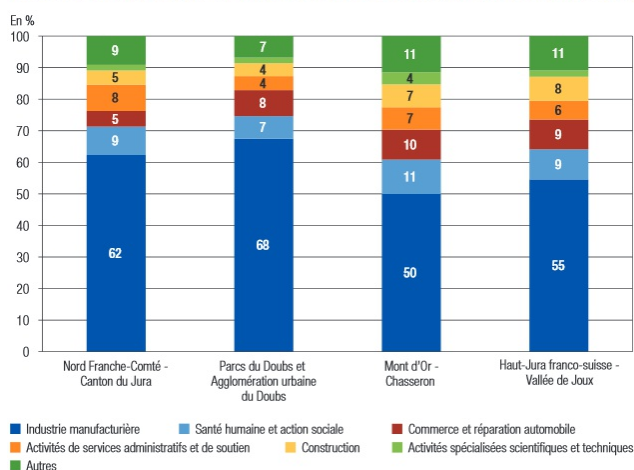
En comparaison la distance moyenne parcourue par les actifs sur l'ensemble du département est plus faible avec 29 km tout comme la durée moyenne de leur trajet avec 31 minutes.

Source distancier DDT du Jura - parcours en voiture - trajet au plus court

Les principaux secteurs d'activités des travailleurs frontaliers

Les frontaliers sont majoritairement actifs dans l'industrie manufacturière

Répartition des frontaliers¹ de chaque territoire de coopération par secteur d'activité



¹ Actifs résidant en France et travaillant en Suisse. Ici on se limite aux résidents des parties françaises des territoires de coopération.

Note de lecture : 62% des travailleurs frontaliers résidant dans la partie française du territoire « Nord Franche-Comté - Canton du Jura » ont un emploi en Suisse dans l'industrie manufacturière.

Source : Insee, recensement de la population de 2014 (enquêtes de recensement de 2012 à 2016).

Les travailleurs frontaliers sont en majorité employés dans le secteur secondaire (industrie).

Il faut toutefois noter que ce diagramme étant issu d'une publication de l'Observatoire Statistique Transfrontalier de l'Arc Jurassien (OSTAJ), il ne concerne pas uniquement le département de Jura. Le territoire étudié s'étend aussi sur les départements du Doubs ou encore du Territoire de Belfort par exemple.

Les principales communes d'origine et de destination

Principales communes d'origine dans le Jura	Nombre d'actifs se rendant en Suisse	Evolution (par rapport à 2012)	Part de frontaliers dans la population active occupée
Les Rousses	1050	+ 35 %	55 %
Hauts de Bienne	667	+ 11 %	32 %
Bois-d'Amont	532	- 2 %	63 %
Morbier	469	+ 15 %	44 %
Prémanon	327	+ 6 %	50 %
Champagnole	210	+ 233 %	6 %
Saint-Laurent-en-Grandvaux	191	- 5 %	25 %
Longchaumois	179	+ 45 %	32 %
Saint-Claude	151	+ 9 %	5 %
Foncine-le-Haut	149	- 11 %	29 %
Mignovillard	115	+ 77 %	28 %
Lamoura	112	+ 49 %	31 %
La Chau-du-Dombief	80	0 %	29 %

Source Insee

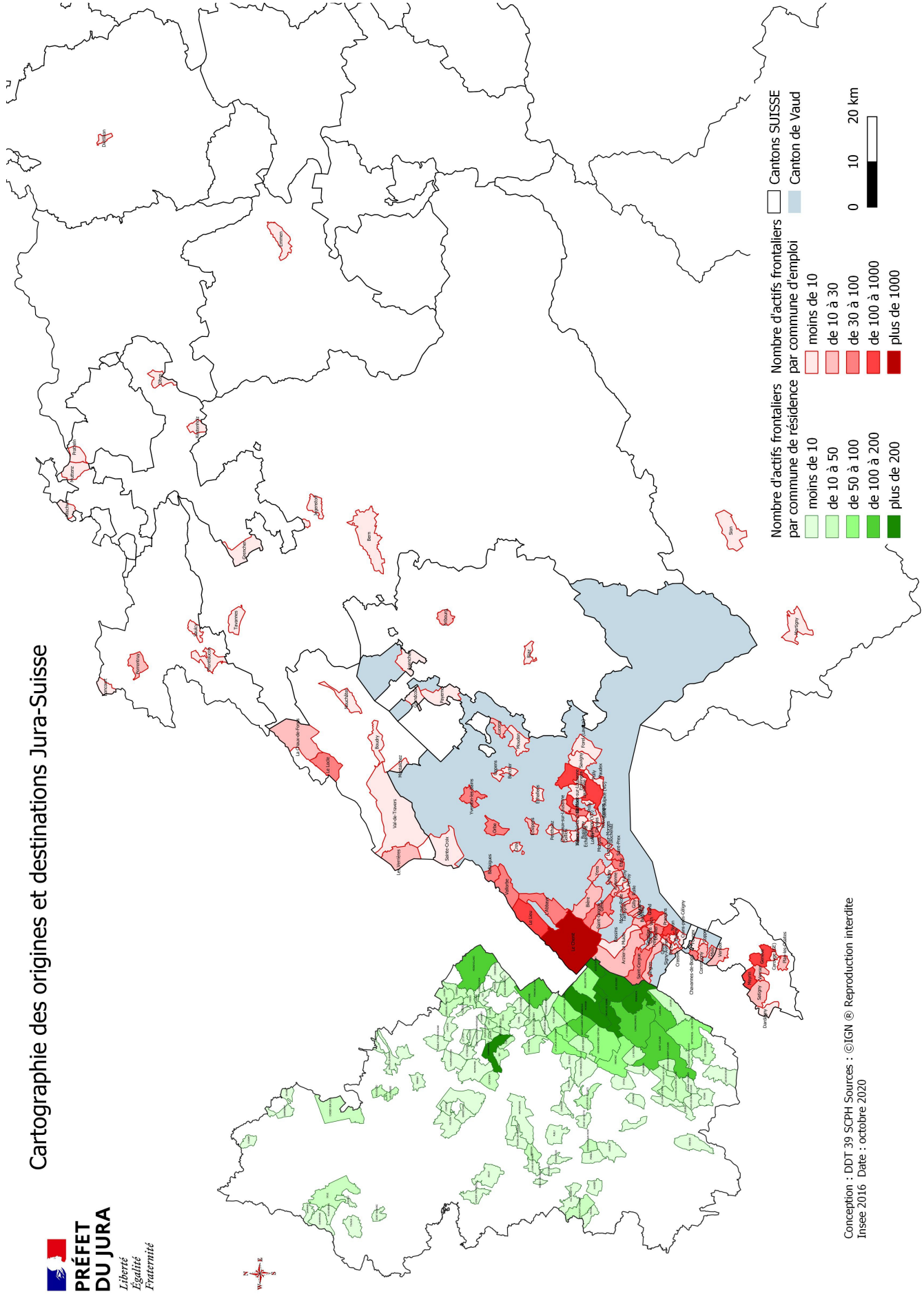
Il est intéressant de noter que pour Les Rousses, Bois d'Amont ou encore Prémanon, la moitié de la population active part travailler en Suisse, signe de l'influence des emplois frontaliers pour ces communes. L'évolution la plus significative est celle de Champagnole, qui a vu son nombre d'actifs travaillant en Suisse tripler (même si cela ne représente que 6 % de ses actifs).

Principales communes de destination Suisse	Nombre d'actifs provenant du Jura	Evolution (par rapport à 2012)
Le Chenit	1993	+ 15 %
Nyon	599	+ 25 %
Genève	356	- 6 %
Lausanne	294	+ 39 %
Gland	144	- 18 %
Meyrin	123	+ 66 %
Le Lieu	112	- 14 %
Genolier	96	- 22 %
L'Abbaye	80	- 11 %
Yverdon-les-Bains	76	+ 90 %
Orbe	74	+ 222 %

Si certaines villes accueillent de plus en plus de travailleurs frontaliers (Meyrin, Orbe, Yverdon-les-Bains), d'autres en ont perdus beaucoup (au point de disparaître de ce tableau en 4 ans) comme Porrentruy passant de 74 actifs français venant travailler en 2012 à 20 en 2016.

Source Insee

Cartographie des origines et destinations Jura-Suisse



Conception : DDT 39 SCPH Sources : ©IGN ® Reproduction interdite
 Insee 2016 Date : octobre 2020

Les principaux Cantons suisses de destination

Cantons suisses	Nombre d'actifs jurassiens s'y rendant pour travailler	Pourcentage
Canton de Vaud	4 759	85 %
Canton de Genève	555	10 %
Canton du Jura	40	0,7 %
Canton de Neuchâtel	111	2 %
Autres Cantons	110	2%
TOTAL	5575	100 %

Plus de 8 déplacements domicile-travail transfrontaliers sur 10 se font à destination du Canton de Vaud.

C'est un phénomène observé de longue durée. En 2012, 83 % des travailleurs frontaliers se rendaient déjà dans le canton de Vaud.

Source Insee

Les principaux Districts de destination du Canton de Vaud

Le District Jura Nord Vaudois et le District de Nyon constituent à eux deux la destination de plus de 8 actifs jurassiens sur 10 parmi ceux qui se rendent dans le Canton de Vaud.

Canton de Vaud	Nombre d'actifs jurassiens s'y rendant pour travailler	Pourcentage
District Jura Nord Vaudois (<i>comprenant la Vallée de Joux</i>)	2 441	51 %
District de Nyon	1 423	30 %
District de Morges	307	7 %
District de Lausanne	332	7 %
District Ouest Lausannois	133	3 %
District de Lavaux-Oron	62	1 %
District du Gros de Vaud	20	0,5 %
Autres Districts	41	0,5 %
TOTAL	4 759	100 %

Au sein du District Jura Nord Vaudois, la Vallée de Joux, constituée des communes du Chenit, du Lieu et de l'Abbaye, représente la destination majoritaire des actifs jurassiens se rendant en Suisse.

Source Insee

Ainsi, avec 2 185 actifs, la Vallée de Joux représente à elle-seule la destination de 39 % de la totalité des travailleurs frontaliers jurassiens.

L'attractivité de la Vallée de la Joux s'explique par sa position géographique (elle est située à la frontière avec le Haut Jura) mais aussi par ses offres d'emplois très nombreuses. On dénombre 56 entreprises dans le domaine de l'horlogerie qui sont très dépendantes du contingent de travailleurs frontaliers. Environ deux tiers des emplois de la Vallée de la Joux sont occupés par des frontaliers.

On retrouve par exemple les manufactures pour les montres Audemars Piguet, Jaeger-LeCoultre, Breguet ou encore des marques du groupe Swatch comme Blancpain.

Evaluation des points de passage aux frontières

Méthodologie

I - Détermination d'une zone d'étude

1.1 - détermination des communes d'origine (Jura)

- prise en compte des communes situées le long des itinéraires routiers structurants desservant la Suisse, dès lors que des actifs résidant dans ces communes se rendent en Suisse pour travailler
- prise en compte des communes non situées le long des itinéraires routiers structurants cités ci-dessus, mais dont les actifs sont amenés à se connecter sur les axes routiers structurants pour se rendre en Suisse, et à condition que le nombre d'actifs de ces communes se rendant en Suisse pour y travailler est supérieur à 10.

1.2 - détermination des communes de destination (Suisse)

- prise en compte des communes dans lesquelles au moins 10 actifs jurassiens vont travailler.

II - Détermination des itinéraires routiers les plus probables

Les itinéraires routiers correspondants aux déplacements domicile-travail entre l'ensemble des communes retenues en phase 1 ont été définis à l'aide de www.viamichelin.fr avec comme références l'utilisation d'une voiture particulière et la recherche de l'itinéraire le plus court.

III - Réalisation des schémas d'itinéraires

Les itinéraires ainsi obtenus ont ensuite été répartis en fonction des points de passage frontière :

- Saint-Cergue, via La cure
- Bois d'Amont, via Bois d'Amont- Le Brassus
- via Gex (Ain), par le col de la Faucille
- via le Doubs, par Métabief-Le Creux, via Mouthe-Col du Landoz.

Sur chacun des schémas d'itinéraires qui suivent, le nombre d'actifs jurassiens réalisant un déplacement domicile-travail a été incrémenté d'amont en aval, de la commune d'origine jusqu'à la commune de destination via les autres communes traversées, ceci en fonction de l'itinéraire probable emprunté.

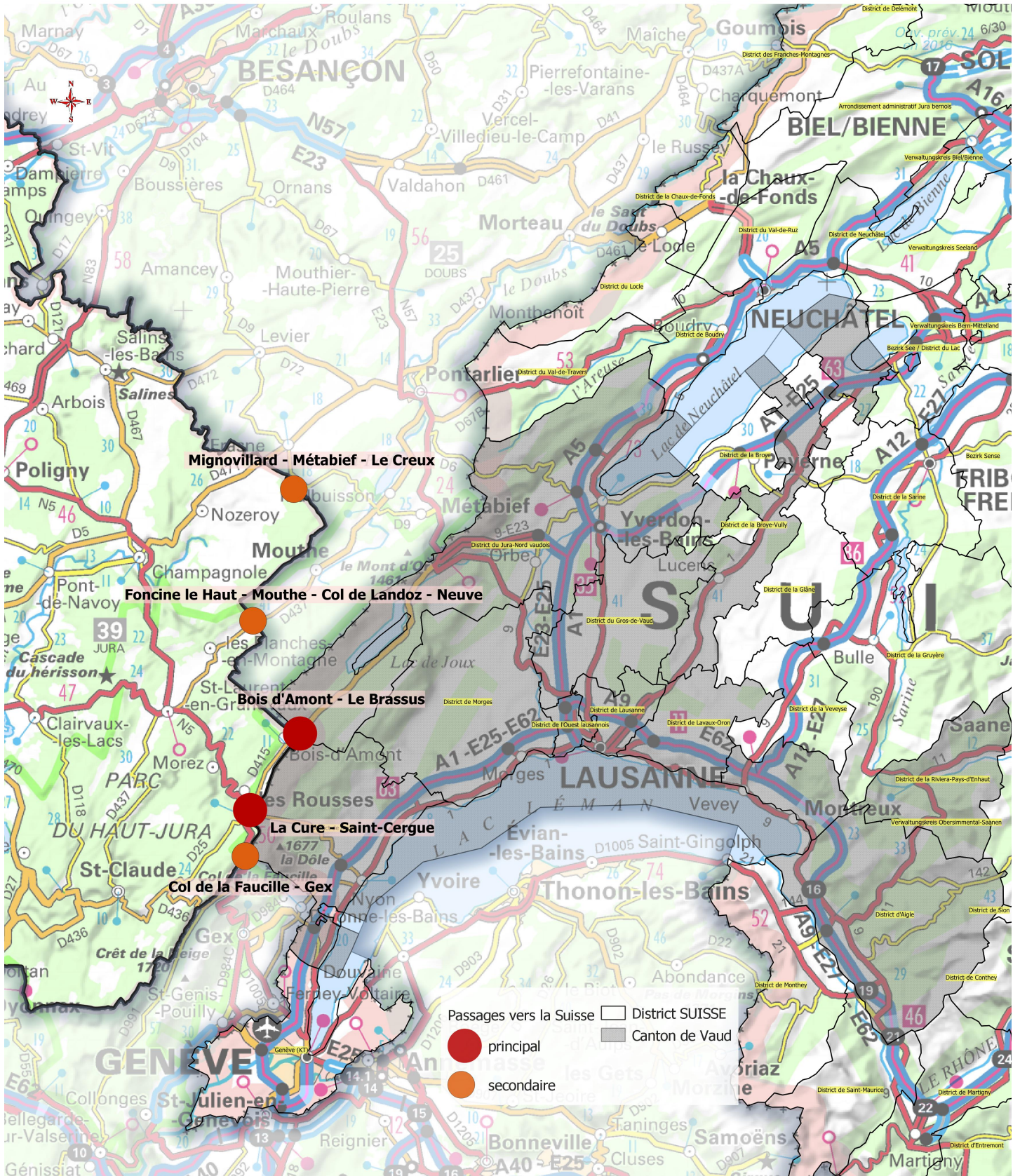
Ainsi, les éléments chiffrés indiqués sur les schémas représentent le nombre d'actifs potentiels en déplacement vers la Suisse par tronçon.



**PRÉFET
DU JURA**

Liberté
Égalité
Fraternité

Cartographie des points de passage travailleurs frontaliers



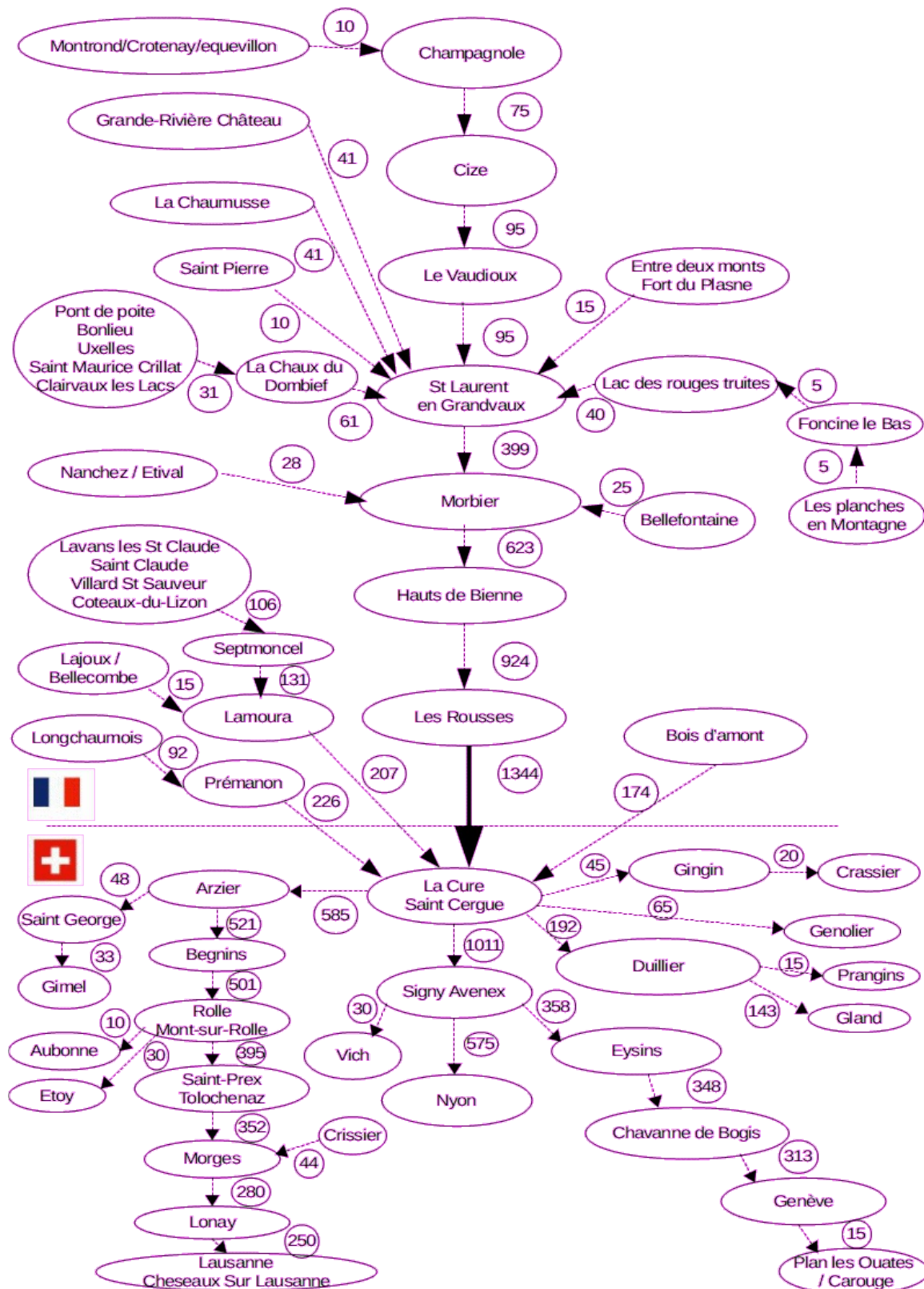
Conception : DDT 39 SCPH Sources : ©IGN ©Scan 1000 Reproduction interdite
Insee 2016 Date : octobre 2020

0 10 20 km



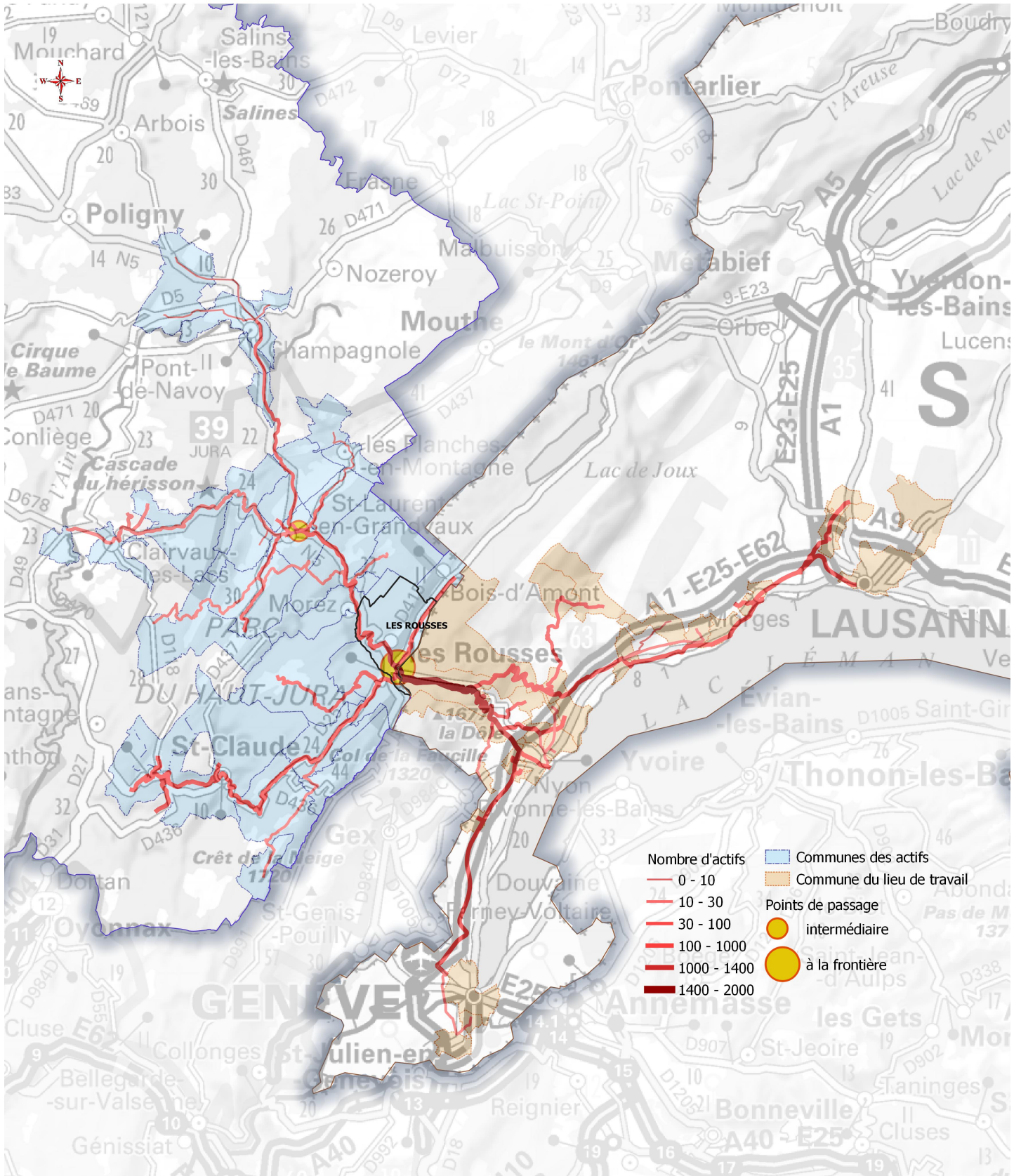
Point de passage Saint Cergue, via La Cure

En schématisant on comptabilise plus de 1 900 actifs jurassiens qui pourraient utiliser ce point de passage soit **35 %** des mouvements transfrontaliers du secteur d'étude



Flux des travailleurs frontaliers Jura-Suisse

La Cure - Saint Cergue



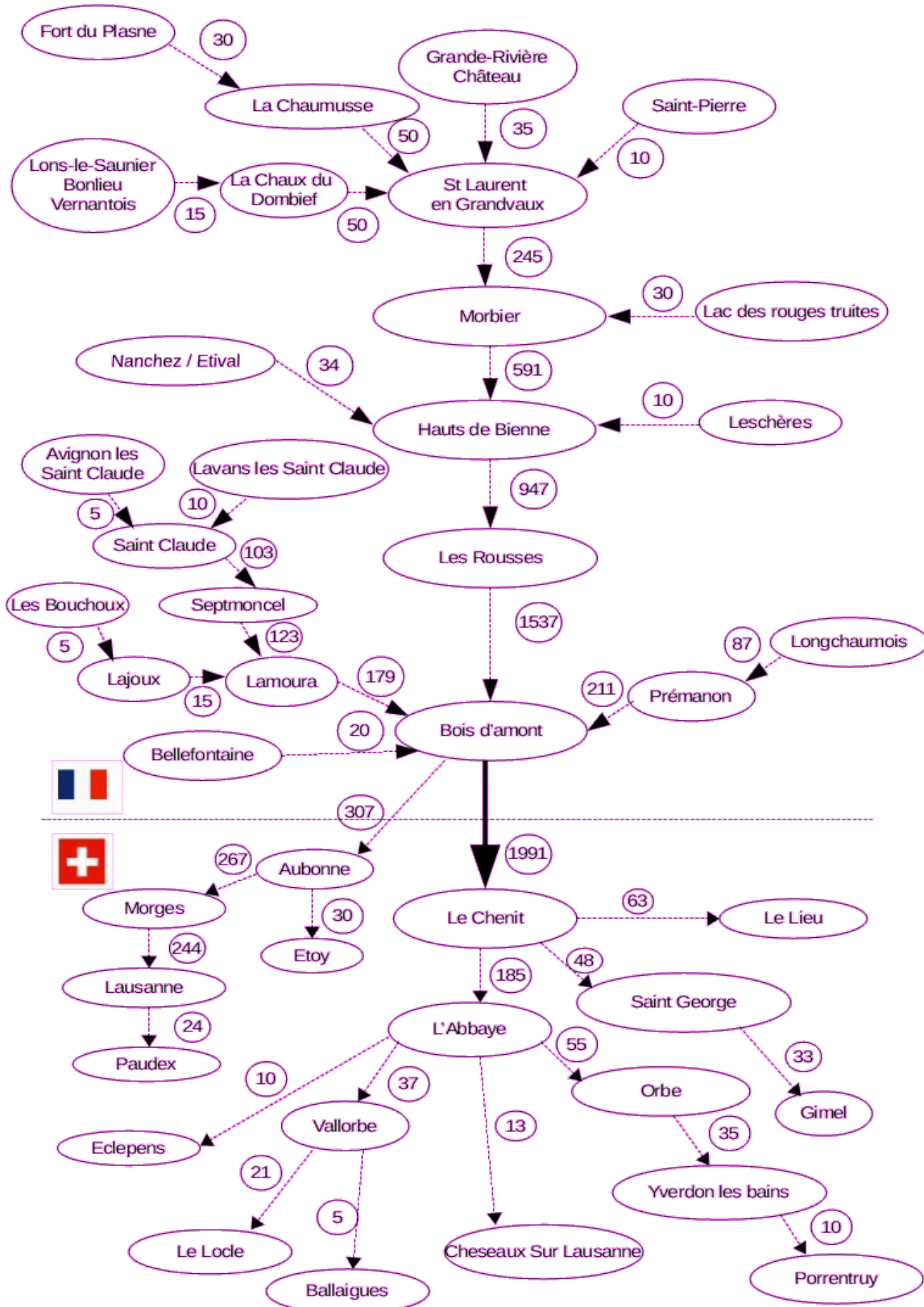
Conception : DDT 39 SCPH Sources : ©IGN ©Scan 1000 Reproduction interdite
 Insee 2016 Date : octobre 2020

0 10 20 km

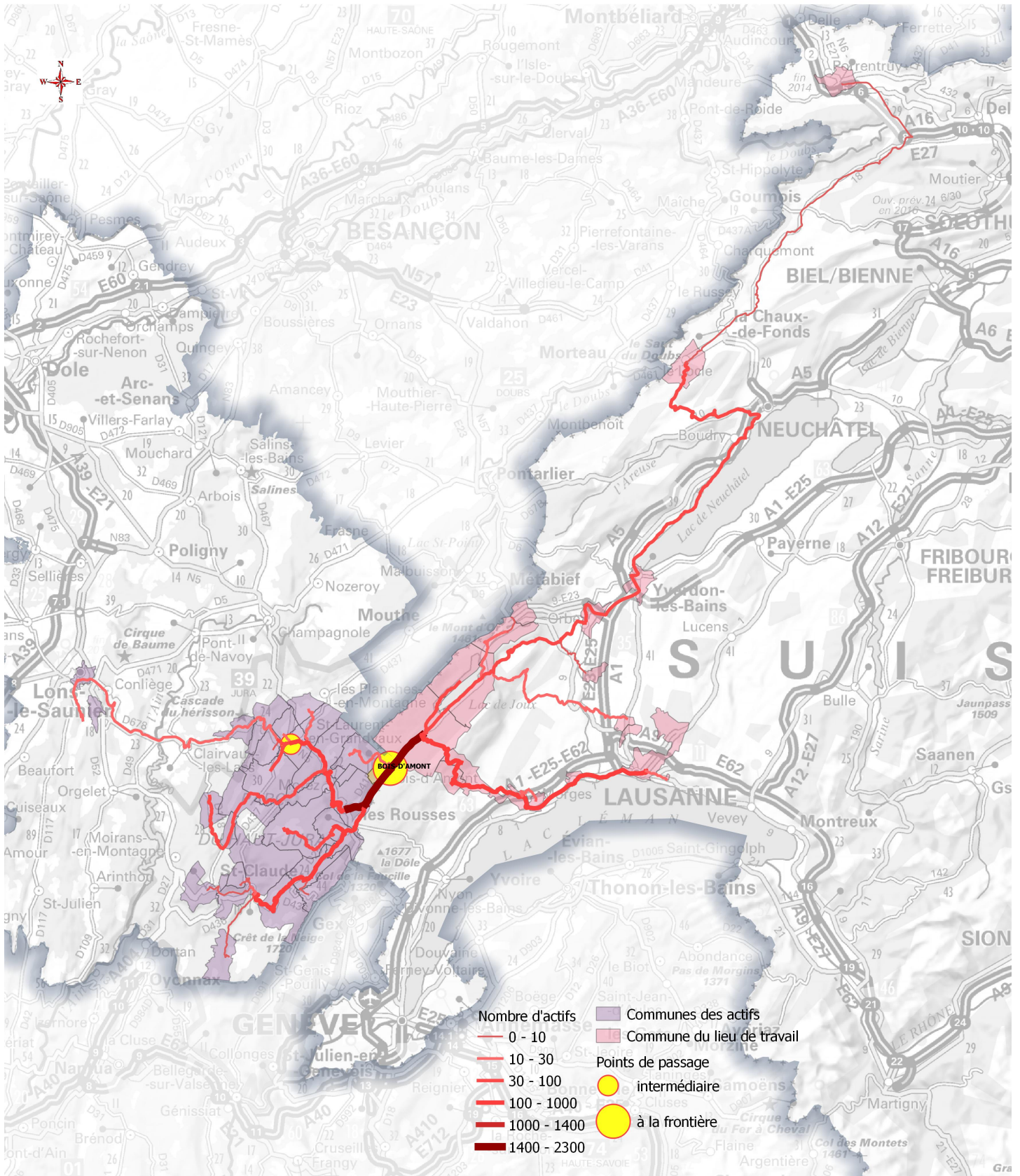


Point de passage Bois d'Amont, via Le Brassus

En schématisant on comptabilise presque 2 300 actifs jurassiens qui pourraient utiliser ce point de passage soit **45 %** des mouvements transfrontaliers du secteur d'étude

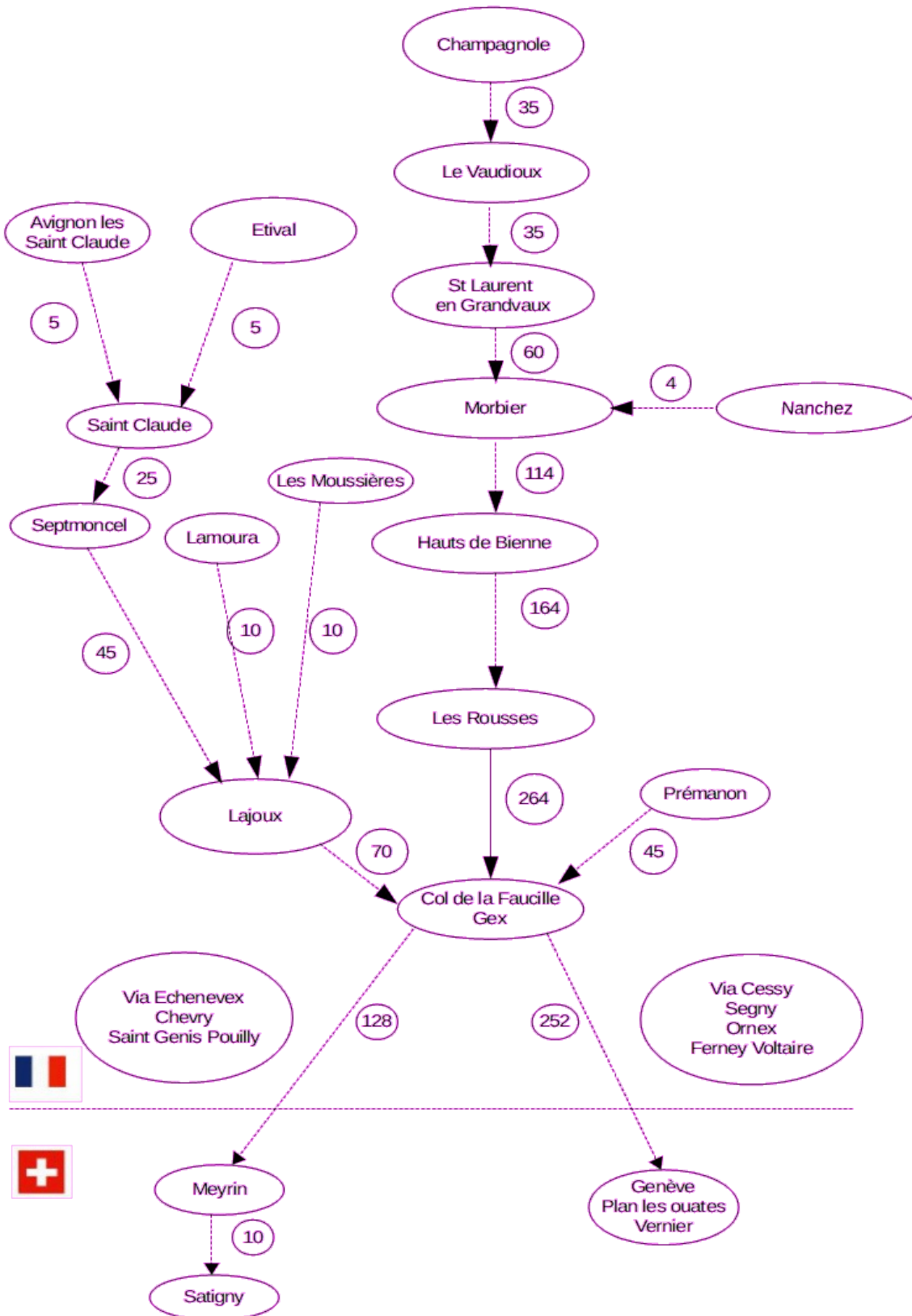


Flux des travailleurs frontaliers Jura-Suisse Bois d'Amont - Le Brassus

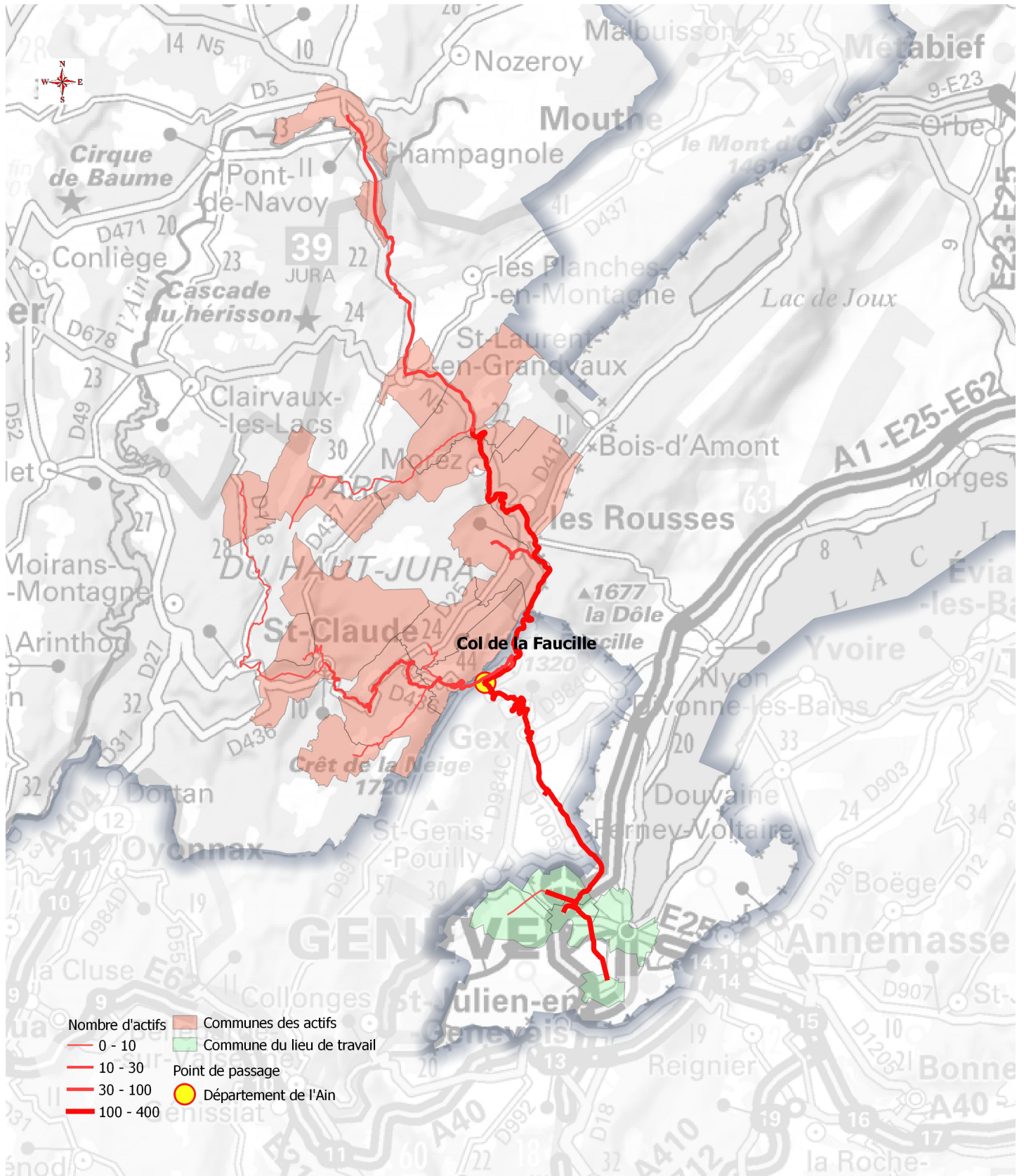


Point de passage Gex (Ain), via le col de la Faucille

En schématisant on comptabilise environ 380 actifs jurassiens qui pourraient utiliser ce point de passage soit 7 % des mouvements transfrontaliers du secteur d'étude

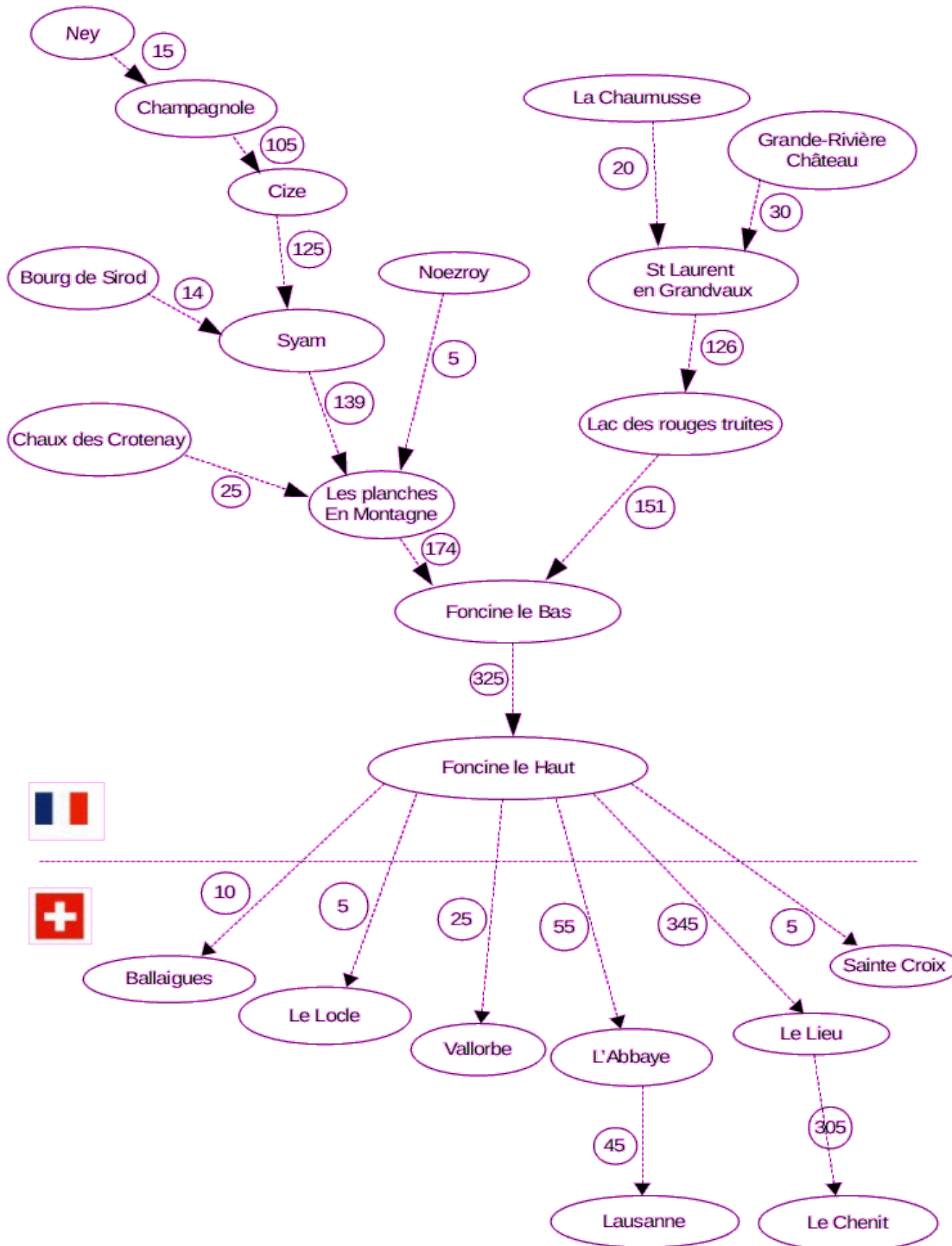


Flux des travailleurs frontaliers Jura-Suisse Col de la Faucille- Gex

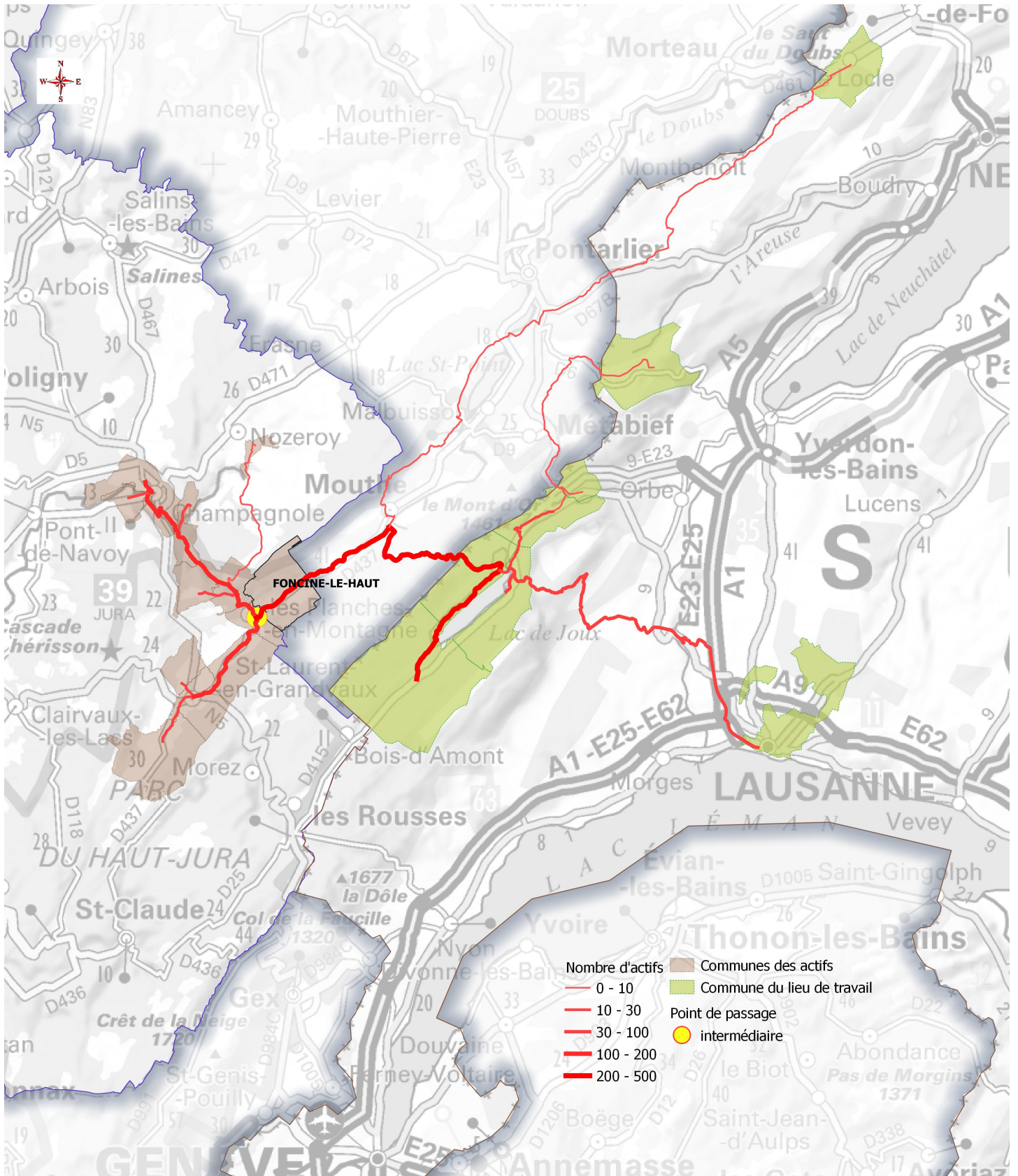


Points de passage via le Doubs (Métabief - Le Creux)

En schématisant on comptabilise plus de 400 actifs jurassiens qui pourraient utiliser ce point de passage soit 8 % des mouvements transfrontaliers du secteur d'étude

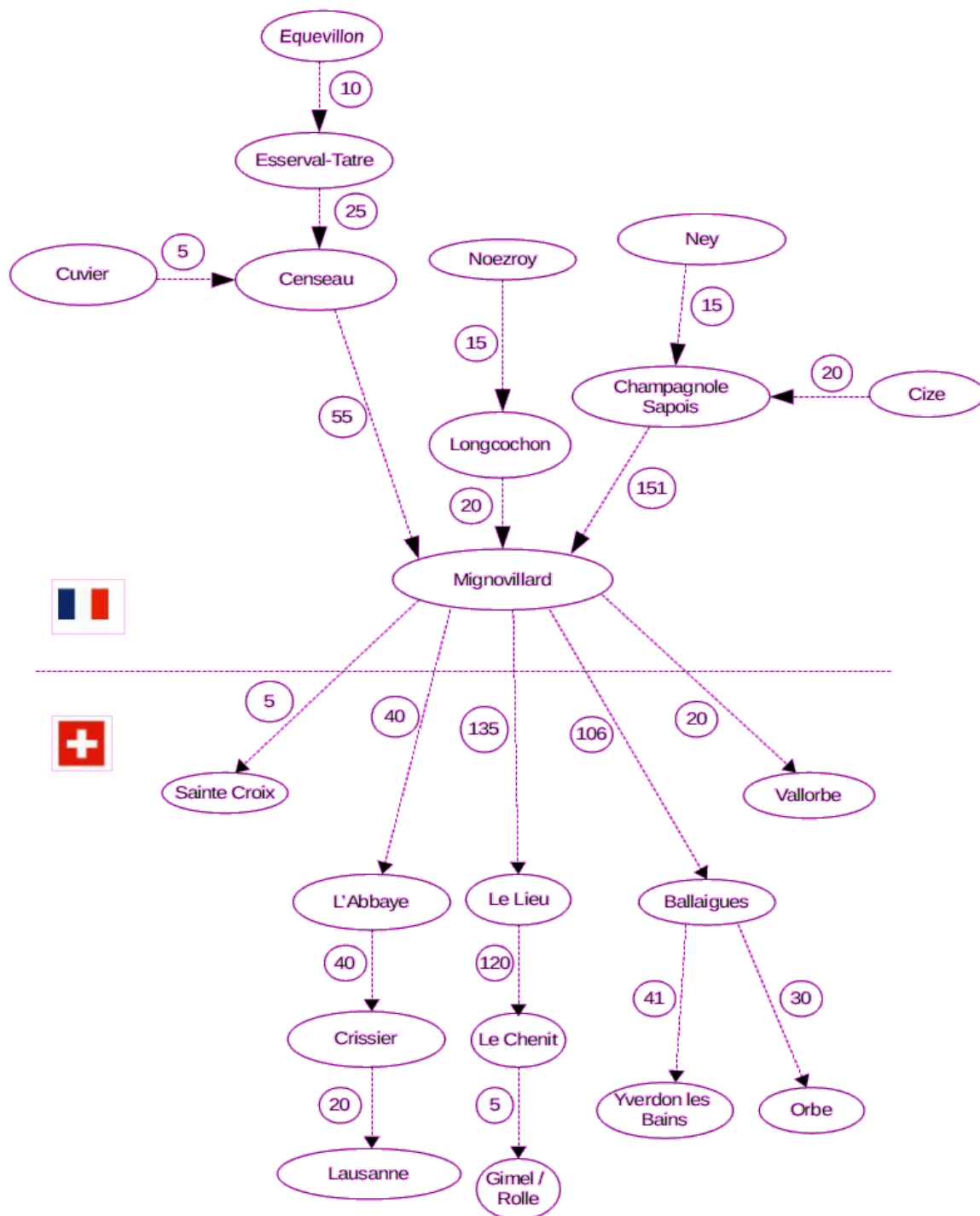


Flux des travailleurs frontaliers Jura-Suisse Foncine-le-Haut

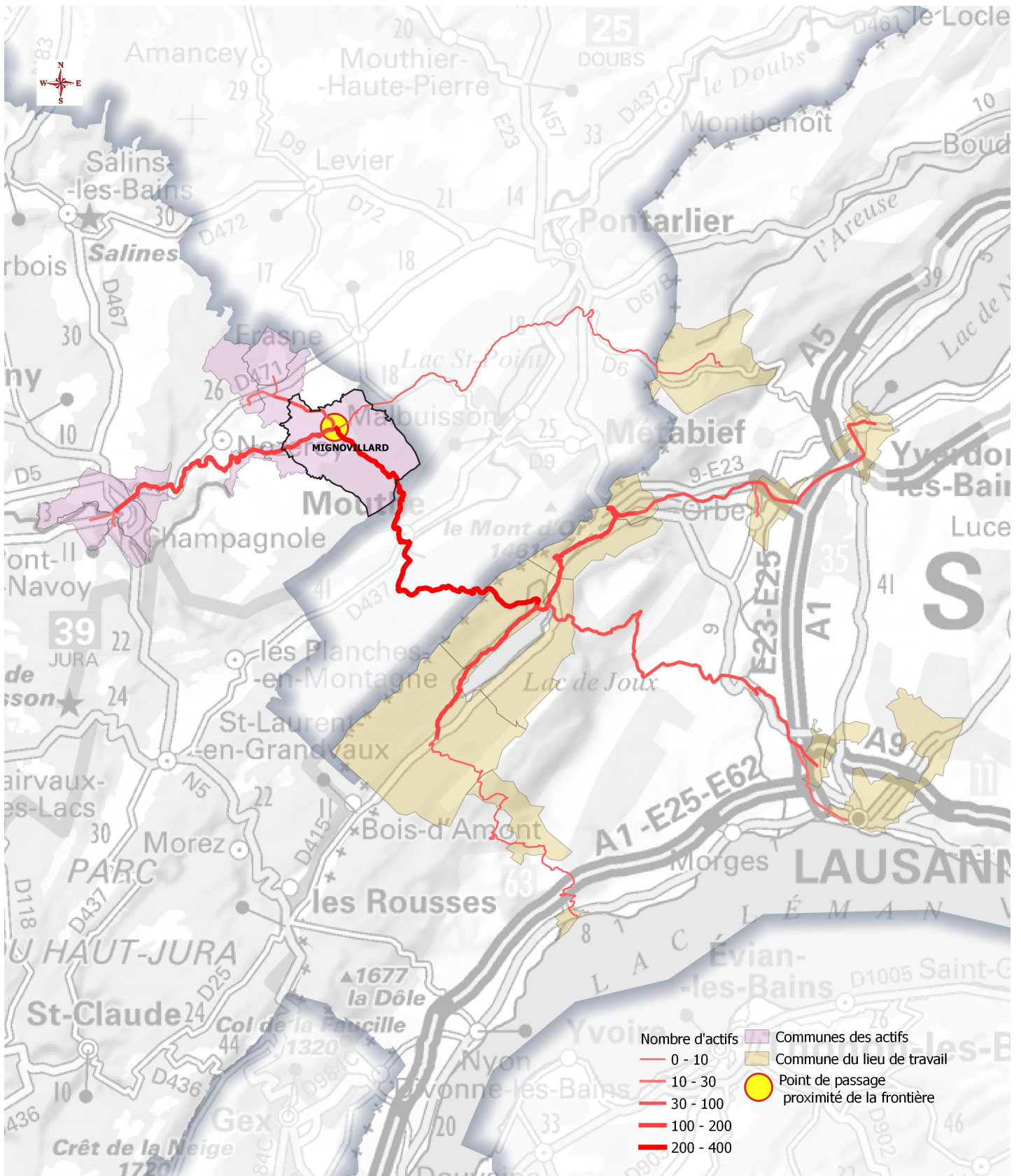


Points de passage via le Doubs (Mouthe - Col du Landoz)

En schématisant on comptabilise plus de 300 actifs jurassiens qui pourraient utiliser ce point de passage soit **5 %** des mouvements transfrontaliers du secteur d'étude



Flux des travailleurs frontaliers Jura-Suisse Mignovillard



Conception : DDT 39 SCPH Sources : ©IGN @Scan 1000 BD ROUTE500 Reproduction interdite
Insee 2016 Date : octobre 2020

0 10 20 km



Conclusion

La part des travailleurs frontaliers du Jura étant en constante augmentation, le poids du marché du travail Suisse est plus que jamais déterminant pour la bande frontalière du département.

La population est prête à faire plus de distance et à augmenter son temps de trajet pour trouver un emploi. Les actifs se rendant en Suisse effectuent une distance domicile travail supérieure aux actifs de l'ensemble du département (20 km de plus en moyenne). Ils ont également un temps de trajet significativement plus important, avec une durée multiplié par 2. Les conditions salariales offertes en Suisse est le principal facteur expliquant ce phénomène. Le marché du travail atone depuis plusieurs années en France est également un facteur à prendre en compte.

En terme d'origine et de destination, peu de changements sont à noter. Le canton de Vaud et notamment la vallée de la Joux reste plus que jamais la destination principale des travailleurs frontaliers jurassiens. Ces derniers viennent toujours en majorité des mêmes communes du département même si des communes plus éloignées de la Suisse voient leur nombre d'actifs passant la frontière pour travailler nettement augmenter comme par exemple Champagnole (augmentation de plus de 200 %), Mignovillard (+ 77 %) ou Lamoura (+ 49 %).

Les points de passage principaux restent également les mêmes. Le nombre de trajets sur ces passages augmentent en corrélation avec l'augmentation du nombre d'actifs se rendant en Suisse pour travailler. Les schémas des pages 7 à 11 montrent le renforcement petit à petit de communes d'origines plus éloignées. Ils démontrent aussi l'importance du trafic qui se renforce année après année sur les axes principaux.

Le mode de transport principal des travailleurs frontaliers pour se rendre sur leur lieu de travail est en très grande majorité la voiture (97 %, source OSTAJ, cf page 3). Il faut cependant noter le développement du covoiturage qui est passé de 13 à 26 % entre 2011 et 2018 sous l'impulsion du programme Interreg France-Suisse. Ce projet promeut le covoiturage dans l'arc jurassien, région peu desservie par les transports en commun, sur 230 kilomètres de frontière et est financé par 19 partenaires institutionnels français et suisses.

Par exemple afin de réduire le flux de véhicules dans la Vallée de Joux et de limiter l'étendue des parkings à proximité des ateliers, Jaeger-LeCoultre applique depuis 2008 une politique de covoiturage et met à disposition plusieurs lignes de bus (vers les Hauts-de-Bienne, Pontarlier et Mouthe).

Le travail frontalier reste donc un enjeu majeur pour le département du Jura, il influe sur le marché du travail intérieur du département mais aussi par exemple sur les infrastructures, le marché immobilier ou encore le niveau de vie moyen de la population.

DIRECTION DEPARTEMENTALE DES TERRITOIRES

Directeur de publication : Jean-Luc IEMMOLO

Conduite de l'étude : Antoine DORÉ

Rédacteur Mise en page : Antoine DORÉ

Comité de relecture : SCPH/atelier études